

EDITORIAL

Changement climatique, atténuation, adaptation, Agriculture climato-intelligente... Tant de challenges pour les environmentalistes qui luttent pour inverser la tendance du réchauffement climatique. Mais est-ce que nous connaissons vraiment les notions qui se cachent derrière ces thématiques ? Est-ce que nos réponses sont adéquates, innovantes ? Ou au contraire, nous comprenons aujourd'hui que les techniques de production naturelle sont les plus efficaces pour renforcer la résilience ? Tant de questions auxquelles ce nouveau numéro de Songadina s'efforce de répondre. Nous avons cependant deux certitudes. La première est que ce défi ne sera pas facile à relever et nécessite un engagement commun. La deuxième est que la Nature peut nous apporter les solutions pour relever le défi. Les communautés locales, les maires ont pris leurs responsabilités : reforestation, microprojets de développement favorables à la conservation, choix d'une utilisation durable des terres basée sur des critères de conservation de la biodiversité.

Ce numéro de Songadina vous promet des lectures riches et informatives. Et pour vous détendre, il vous fera découvrir un nouveau jeu virtuel dans lequel Beby, une Indri femelle, vous entrainera dans les rues de la ville. Et si vous la suivez quelques temps et que vous deveniez amis, elle vous emmènera peut-être au cœur de sa forêt natale. Qui sait ?

Restauration forestière en amont du barrage d'Andekaleka :

démarrage du projet



© Conservation International/Photo by Haingo Rajaofara

Les délestages d'électricité que la population de la Capitale a vécus depuis quelques mois restent encore dans les mémoires. Une des causes majeures est la dégradation des forêts en amont du barrage hydroélectrique d'Andekaleka.

Conservation International a lancé des messages forts sur l'urgence de restaurer les forêts en amont et de protéger les bassins versants aux alentours du barrage. Après la visite de cette station hydroélectrique par les hauts responsables de la Fondation Helmsley en juillet 2016, un projet de restauration forestière et de protection des bassins versants est né, sous la coordination du Maire d'Andekaleka.

Les activités avancent

Les 18 et 19 juillet derniers, un atelier a eu lieu à Moramanga pour identifier les 8 ha de bassins versants destinés à la restauration. La Commune, les Fokontany et les Fokonolona, les VOI, les notables locaux et les autorités traditionnelles concernés, les responsables techniques locaux du Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts ainsi que la JIRAMA y ont participé activement. Au début du mois d'octobre, ils sont descendus ensemble sur terrain pour délimiter in situ ces zones à restaurer. Au cours des deux dernières semaines du mois de septembre, 29 pépiniéristes locaux ont suivi à Andekaleka une formation théorique sur la mise en place de pépinières. Ces pépiniéristes entretiendront et gèreront 13 pépinières de plantes autochtones et agroforestières. Deux de ces pépinières serviront à toute initiative communale ultérieure de reboisement. La préparation des sols et la mise en terre des plantules sont programmés au début de l'année 2018.

Rappelons que le reboisement national 2016-2017 fut lancé officiellement à Andekaleka par le Président de la République de Madagascar, suivi par différentes entités. Les surfaces reboisées ultérieurement par les partenaires dans cette zone feront l'objet d'un suivi et d'un appui particulier pour renforcer les actions déjà entreprises. Ceci pour un résultat tangible et durable.

Recueillis par Hajasoa Raoelirivelo

Agriculture climato-intelligente : imiter la nature pour relever le défi

Le changement climatique n'est pas un mythe ! On vit déjà ses conséquences. Le secteur agricole est l'un des plus sensibles à ce changement. Pour y faire face, des pratiques et techniques innovantes sont à adopter pour que l'agriculture soit plus durable et plus rentable. Les démarches respectent l'environnement.

L'Agriculture climato-intelligente (ACI) est une approche qui permet de développer les différentes conditions (techniques, politiques, investissements) nécessaires pour atteindre une agriculture durable, en réponse à la menace d'insécurité alimentaire dû au changement climatique. L'ACI vise à augmenter d'une manière durable la productivité agricole et améliorer les conditions de vie des paysans.



© Conservation International/Photo by Hajasoa Raeliarivelo

Elle renforce la résilience et l'adaptation de la population au changement climatique et réduit la contribution de l'agriculture au changement climatique en piégeant le carbone dans les exploitations agricoles et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Sous la houlette du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et l'appui de la FAO, le Groupement Semis Direct de Madagascar (GSDM), plateforme d'organismes de recherche, de formation et de vulgarisation et le Task Force CSA (Climate smart Agriculture), déploient des efforts dans le domaine de l'agriculture climato-intelligente. Une agriculture qui réoriente le système agricole en offrant comme solution le retour vers la nature.

Une large gamme de solutions

L'approche englobe plusieurs techniques. En voici quelques exemples. L'agro-écologie qui fusionne deux disciplines : l'agronomie et l'écologie. Elle inclut différentes techniques.

L'agriculture de conservation est une technique culturale intéressante pour s'adapter aux aléas climatiques. Son objectif est la gestion intégrée du sol et de sa fertilité en le protégeant de l'érosion, en le nourrissant et en

améliorant sa qualité et en pratiquant des rotations culturales. Elle réduit aussi les besoins en eau.

La culture en Semis direct sous Couverture Végétale permanente (SCV) plus connue sous le nom de « voly rakotra » est la plus connue des techniques agro-écologiques à Madagascar. Introduite à Madagascar au début des années 1990, elle se caractérise par la présence permanente d'une couverture végétale (vivante ou morte), par le travail minimal du sol pour préserver sa structure et maintenir la faune et les organismes du sol et par la pratique de la rotation et d'associations culturales.

Le système de riziculture amélioré, l'amélioration et la diversification des semences pour une meilleure adaptabilité au microclimat local font partie de cette approche. La technique de la gestion de l'eau, à l'exemple du système de micro-irrigation goutte-à-goutte, les techniques de courbe de niveau et de cordons antiérosifs protégeant les bassins versants y sont incluses ainsi que les haies vives qui protègent les zones de culture.

Les engrais biologiques (lombricompost, compost,...) et les biofertilisants (composés des micro-organismes vivants, stimulant la croissance des plantes) sont des solutions naturelles qui évitent l'épuisement du sol.



© Conservation International/Photo by Hajasoa Raeliarivelo

Les fongicides et pesticides biologiques et les plantes répulsives résolvent la multiplication des insectes et champignons nuisibles à la culture. Pour l'agroforesterie en particulier, elle réduit l'utilisation des intrants en recy-



© Conservation International/Photo by Hajasoa Raeliarivelo

clant la biomasse et les nutriments. Elle améliore la capacité du milieu à absorber et à conserver le carbone et améliore l'infiltration des eaux, la circulation de l'eau dans les profondeurs. Les arbres protègent les cultures contre les vents, les pluies violentes, les insulations directes et les grêles. Ils attirent la biodiversité qui joue des rôles importants dans la multiplication des plantes.

La permaculture est, par contre, plus qu'une technique et un concept. C'est plutôt une démarche, une philosophie qui met en valeur la nature, l'Homme et le partage équitable. Elle s'inspire du mode de vie naturel dans un écosystème et des savoir-faires traditionnels.

Des résultats de recherches encourageants

Plusieurs centres de recherche ont produit de nouvelles semences améliorées (riz, légumes, ...). A titre d'exemple, le riz « madikatra » remplacerait le « makalioka » qui ne pourrait plus résister à la manque de précipitation dans la région Alaotra. La patate douce à chair orange est lancée vue sa qualité nutritive adaptée au climat actuel. Les engrais biologiques, les biofertilisants, les fongicides et pesticides biologiques sont de plus en plus reconnus. Des entreprises se lancent dans la fabrication de nouveaux produits biologiques destinés à l'agriculture.

Bref, les recherches avancent, le secteur privé se lance dans des investissements de production d'intrants biologiques. Madagascar n'est pas en reste pour faire face au changement climatique.

Hajasoa Raeliarivelo



Phelsuma antanosy, un gecko à sauvegarder !



© Photo by Jean Baptiste Ramanamanjato

Le *Phelsuma antanosy* ou Gecko diurne, de la famille des GEKKONIDAE, est une espèce de reptile endémique de Madagascar, dans la région Anosy. Il est localisé uniquement dans les forêts littorales et de transition de basse altitude (inférieur à 300m) à Ambatotsirongorongo et à Sainte Luce (aire protégée d'Ambatoatsinanana), Taolagnaro, dans l'extrême Sud-Est de Madagascar. Une troisième population vivait à Petriky mais a disparue avant 1994 en raison de la destruction de l'habitat. C'est une espèce diurne et arboricole. Elle mesure jusqu'à 100 mm. De couleur verte, elle est caractérisée par la présence de trois taches rouge sur le dos. Ce gecko est à la fois prédateur et proie. Afin d'échapper à ses prédateurs, il détache sa queue à un niveau d'un plan de fracture précis, en contractant des muscles spécifiques. Ce bout de queue va bouger pendant quelques minutes le permettant de prendre la fuite. La queue repoussera ensuite. L'espèce a besoin du *Pandanus leptopodus* comme habitat spécifique pour sa ponte et des espèces de palmiers pour sa nourriture. La nuit, elle se repose sur ou sous la feuille de cette espèce de *Pandanus* et une espèce de palmier (*Dypsis* sp). Elle mange aussi des insectes tels que les espèces de moustiques vecteurs de chikungunya. C'est un pollinisateur au moins des espèces de palmiers et des pandanus. Fortement menacé par la disparition de ces plantes, ce gecko est classé par l'IUCN parmi les espèces en danger critique. Un projet de conservation du *Phelsuma antanosy* est en cours, mis en œuvre par Tropical Biodiversity & Social Enterprise, à Taolagnaro, avec le soutien de Auckland Zoo et Rio Tinto QMM.

Tsirivelo Ratovoson

Tahina spectabilis, un palmier extraordinaire

Tahina spectabilis est rare, exceptionnel et spectaculaire. C'est un palmier géant, de plus de 15 m de hauteur, dont l'inflorescence composée de milliers de fleurs peut atteindre 6 à 8 mètres de hauteur et dont les feuilles ont 5m de largeur. Au terme de sa vie qui dure entre 50 et 100 ans, il fleurit puis meurt. Ses fleurs sécrétant du nectar attirent les insectes et les oiseaux qui les fécondent pour les transformer en milliers de fruits. L'espèce a été découverte en 2006 par la famille de Xavier Metz dans la région d'Analalava, au nord-ouest de Madagascar, lors d'une sortie familiale. La famille a envoyé la photo à Dr John Dransfield, chercheur britannique au Royal Botanic Gardens (à Kew) et expert en palmiers. Ce dernier a présenté officiellement la plante au Fairchild Tropical Botanic Garden en Floride le 17 janvier 2008. Sa ligne évolutive intrigue car ses plus proches parents vivent en Afghanistan, au Viêt Nam, dans le sud de la Chine et de la Thaïlande. On ne sait pas comment *Tahina* est arrivé à Madagascar. Ce palmier fait partie de la liste des 100 espèces les plus menacées au monde établie par l'IUCN en 2012. On a recensé 92 individus adultes et une centaine de pousses dans le lieu de sa découverte. La destruction de son habitat par le feu et le pâturage le menacent d'une disparition certaine. Des mesures de protection sur son habitat naturel ont été mises en place. La distribution des graines semble être la solution pour le conserver ex-situ et en même temps générer des fonds pour les villageois qui protègent et gèrent cet habitat. «*Tahina spectabilis*» correspond bien au statut de ce palmier unique et spectaculaire de Madagascar fortement menacé. «*Tahina*», prénom de la deuxième fille de Xavier Metz, signifie «bénie» ou encore «être protégée».



Recueillis par Hajasoa Raoelirivelo

© Photo by Rakotoarisoa Solofo Eric

© Photo by David Rabehevitra

Ecotourisme à Ambodivahibe : l'hygiène alimentaire est primordiale

Pour valoriser la qualité des produits de pêche destinée pour la commercialisation directe mais aussi pour le tourisme, CI a organisé une formation sur l'hygiène alimentaire au niveau des trois villages de l'Aire Marine Protégée (AMP), à savoir Iovona, Ambavarano, Ampondrahazo, avec le financement du Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF). En effet, l'écotourisme marin est une opportunité pour la gestion durable des ressources naturelles et le développement de la région de DIANA. Il requiert non seulement la qualité des sites et l'utilisation durable pour une consommation durable mais aussi la qualité des produits alimentaires. Cette formation initie les 48 communautés bénéficiaires de la formation



© Conservation International/Photo by Hajasoa Raeliarivelo

à la notion de salubrité. Elle porte sur la bactériologie et la pathologie alimentaire, la contamination physique des aliments, la toxi-infection alimentaire collective et les mesures de prévention. Cette formation a duré trois jours, du 3 au 5 mai 2017. Un suivi périodique se fait tous les mois et une formation de rappel et de renforcement aura lieu au lancement de l'activité touristique de l'AMP.

Cette formation a été réalisée grâce à la collaboration et le partenariat avec la Direction Régionale des Ressources Halieutiques et de la Pêche (DRRH) et l'Autorité Sanitaire Halieutique (ASH) d'Antsiranana.

Boris Andrianantenaina

Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo lutte contre l'envahissement des trafiquants et l'insécurité

Face à l'ampleur croissante des exploitations illicites et l'impunité de certains trafiquants «hautement protégés», auxquels les communautés locales de base se sentent impuissantes, les membres du Comité d'Orientation et de Suivi dans le Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo, dirigés par son Président, le Chef de Région Atsimo Atsinanana, ont déployé des stratégies d'interventions plus efficaces. Les dirigeants des Régions Atsimo Atsinanana, Vatovavy



© Photo by RAOBINANDRASANAMAHAIVONONA Christian

Fitovinany, Haute Matsiatra et l'Administration Forestière prennent en main la direction de la lutte contre ces trafiquants. Une intervention de force fut ainsi organisée dans certaines communes réputées être les foyers de ces pressions au mois d'aout. Un plan d'actions annuel incluant les forces de l'ordre, la justice, et les autorités régionales est élaboré.

Rejela Razakanjoelina

Gestion de l'utilisation des terres dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena : des scénari alternatifs élaborés



© Conservation International/ Photo by Bruno Rajaspera

Le projet «Gestion de l'utilisation des terres» de l'«Africa Biodiversity Collaborative Group» (ABCG) a

comme objectif principal de développer des approches méthodologiques pour l'analyse de scénario et des lignes directrices pour son application dans le paysage de l'Aire Protégée Corridor Ankeniheny-Zahamena. Après une année de mise en œuvre, le projet a défini les objectifs et la caractérisation du paysage, les tendances et les facteurs de changement de l'utilisation des terres et l'analyse des priorités spatiales. Deux ateliers ont permis d'élaborer des scénari alternatifs pour l'aménagement du territoire dans le Corridor Ankeniheny-

Zahamena. Les représentants des autorités régionales et des services techniques ont participé activement aux ateliers qui ont eu lieu à Moramanga du 1er au 3 aout et à Toamasina du 22 au 25 aout 2017. Cet outil méthodologique vise à soutenir le processus décentralisé de planification du développement à Madagascar. Une formation pour les agents du gouvernement concernant son utilisation est prévue pour les prochains mois.

Recueillis par Hajasoa Raeliarivelo

Production durable autour de CAZ et COFAV

En partenariat avec Helvetas Swiss Intercooperation Madagascar, CI Madagascar développe actuellement des projets de production durable ayant des impacts économiques, sociaux et environnementaux et sollicitant les opérateurs économiques à investir dans le domaine de l'Agriculture et de l'Agroforesterie. Ce projet mobilise les communautés de producteurs. La mise en relation des productions avec les marchés ne peut se faire que par des opérateurs qui disposent déjà de marchés surs. Pour s'assurer de la durabilité des impacts, cette approche par le marché qui inclut toutes les parties prenantes, qui met en compétition les opérateurs économiques et qui assure la répartition équitable des bénéfices est préconisée. Un appel aux opérateurs économiques pour des propositions de projets sur des chaînes de valeurs a été ainsi lancé, suivi de séances d'informations régionales. Au minimum, trois projets bancables seront présentés à des fonds d'investissements potentiels à la fin de cette année 2017.



© Conservation International/Photo by Johnson Rakotonigaina

Gestion des impacts du changement climatique mondial sur la biodiversité: Etude de cas dans CAZ et COFAV

Quelles sont les réponses d'adaptation des communautés face au changement climatique et quels sont les impacts de ces réponses sur la biodiversité ? Cette étude entre dans la deuxième phase du projet « Africa Biodiversity Collaborative Group » (ABCG) conduit par Conservation International avec la collaboration du WWF aux USA. Elle a été faite dans les corridors Ankeniheny-Zahamena et Ambositra-Vondrozo. Un sondage a été mené depuis octobre 2016 jusqu'au mois de septembre 2017 auprès des personnes clés dans quelques villages où les communautés rurales sont vulnérables au changement climatique. Les données sont en cours d'analyse et les résultats seront partagés ultérieurement aux décideurs politiques et les parties prenantes. Rappelons que l'ABCG est une coalition des principales ONG de conservation

basées aux États-Unis et actifs en Afrique HELMSLEY Charitable Trust - AMP Ambodivahibe : démarrage de la 3e phase du projet

La troisième phase du Financement Helmsley Charitable Trust pour l'Aire Marine Protégée d'Ambodivahibe a démarré le 1er septembre dernier. Les communautés ont encore choisi l'élevage des petits ruminants (chèvres et moutons). 127 pêcheurs vulnérables, en particulier des femmes chefs de ménage, membres ou non du comité MITAFA (Mitantana ny Tontolo iainana an-dranomasina ao amin'ny Faritra kobabiana Ambodivahibe) ainsi que d'autres membres de la communauté participant activement et directement aux actions de gestion et de conservation de l'Aire Marine Protégée bénéficient une subvention de Ar 39 125 000. Un cheptel de 287 têtes est prévu être distribué, pour une production destinée à la vente. Une formation sur la conduite et la maîtrise d'élevage a été effectuée en collaboration avec le service d'élevage Antsiranana du 01 au 04 juin 2017 à Ivovona, Ampondrahazo, Ambavarano. Des règles sur la gestion du projet ont été validées préalablement par les bénéficiaires

Le réseau des gestionnaires des aires protégées terrestres en gestation

La gestion des aires protégées terrestres requiert le professionnalisme. Des ateliers de consultation interrégionaux ont été organisés par Wildlife Conservation Society (WCS) au cours du mois de juillet et août derniers dans le cadre du nouveau projet financé par Helmsley Charitable Trust et mis en œuvre par WCS. Ces rencontres ont permis de savoir les besoins de ces gestionnaires en matière de gestion des Aires Protégées Terrestres. Le réseautage est important car c'est un moyen efficace pour s'informer, s'échanger des expériences, se développer, renforcer les capacités, augmenter la visibilité et l'efficacité. Le lancement de ce réseau est prévu vers



© Photo by Domoina Rakotobe

la fin du mois d'octobre 2017.

Troisième réunion des principaux auteurs IPBES pour l'Afrique

Des staffs scientifiques de CI Madagascar font partie des experts d'IPBES (Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem Services) depuis 2014. Ils ont participé activement à la 3ème réunion des principaux auteurs pour la région Afrique du 07 au



© Photo by Pierre Faille

12 Août 2017 à Addis-Abeba Ethiopie. Cette réunion regroupant une centaine de participants a permis de finaliser le dernier draft avant la publication du document « Regional Assessment for Africa » comportant 6 grands chapitres dont : (1) *Setting the scene*, (2) *Nature's contribution to people and quality of life*, (3) *Status, trends and future dynamics of biodiversity and ecosystems underpinning nature's benefits to people*, (4) *Direct and indirect drivers of change in biodiversity and nature's contributions to people*, (5) *Current and future interactions between nature and society*, (6) *Options for governance and decision making across scales and sectors*, avec un résumé pour les décideurs politiques. Rappelons que IPBES est appuyé par l'UNEP, l'UNESCO, la FAO et le PNUD.

ODD 14 : Un comité de mise en œuvre à mettre en place

Le Sommet de l'Océan s'est tenu du 05 au 09 juin 2017 à New York et a vu la participation d'une forte délégation malagasy dirigée par le Ministre des Ressources Halieutiques et de la Pêche. Durant ce Sommet, Madagascar a pris des engagements importants pour la mise en œuvre de l'ODD 14 (Objectif de Développement Durable) notamment la sécurisation de la mer et de ses ressources ; la planification spatiale marine pour la promotion de l'Economie Bleue à Madagascar; la réglementation de la pêche pour une exploitation rationnelle des ressources marines et côtières. A cet effet, le gouvernement malgache prévoit de mettre en place au niveau national un comité de mise en œuvre intersectoriel pour explorer toutes les possibilités de partenariat.

Forum national MIHARI à Taolagnaro : CI et les LMMA d'Ambodivahibe y ont participé

Le quatrième forum national MIHARI a eu lieu à Taolagnaro du 27 au 31 juillet 2017. CI a participé activement à ce forum avec 07 communautés venant d'Ambodivahibe dont 05 sont membres du réseau LMMA et 02 des représentants venant des nouvelles zones d'extension au sud de cette Aire Marine Protégée.

Plusieurs activités

La structure du réseau et sa stratégie ont été des sujets de discussion. Des documents clés ont été examinés et des résolutions ont été validées. Le premier Président national du réseau MIHARI a été élu en la personne



© Photo by Conservation International

de Monsieur Emoantra Hermany. Les échanges et partages des bonnes pratiques entre LMMA et ONG ont intéressés les participants. Le leadership

féminin a marqué le forum.

Des résolutions

Trois grandes résolutions ont été validées : l'officialisation et la mise en œuvre des « dina » pour la gestion des ressources naturelles, le respect des zones de pêches communautaires et la régularisation des engins de pêche. Ces résolutions ont été présentées au ministre des Ressources Halieutiques et de la Pêche le 14 août 2017, puis ont fait l'objet d'une conférence de presse le 17 août, au local du ministère des ressources halieutiques et de la Pêche à Ampandrianomby.

Patrick Jomazandry

CITES : Renforcement de capacité des acteurs de contrôle des bois précieux



©Photo by Harisoa Ravaomanalina

Toutes les espèces de *Dalbergia* et *Diospyros* malgaches ne sont pas commercialisables, depuis l'introduction

de *Dalbergia spp* en Annexe II dans la liste Rouge de l'IUCN en 2016, lors de la 17ème Conférence des Parties. Depuis, Madagascar a établi un plan d'action. Parmi les activités stipulées figure l'identification des principales espèces à valeur commerciale et la préparation des matériels d'identification. Avec le financement de WWF-MDCO, un atelier pour renforcer la capacité des agents impliqués dans le contrôle, l'exploitation,

le transport et l'exportation des bois précieux a eu lieu du 04 au 06 Juillet 2017, à l'Hôtel Calypso Toamasina. L'Organe

de gestion et l'Autorité Scientifique Flore, entités responsables de la mise en œuvre de la CITES à Madagascar, sont les organisateurs. Cet atelier a permis d'une part, à remettre à niveau la compréhension des participants et, d'autre part, à mettre en cohérence des textes législatifs nationaux et internationaux. Il a permis de former les agents de l'administration forestière, les responsables de contrôle (gendarmes et policiers) et la douane sur les différentes méthodes d'identification des bois malgaches commercialisés: les bois de palissandre, les bois de rose (*Dalbergia*) et les bois d'ébène (*Diospyros*).

Harisoa Ravaomanalina

Le GT-CC, pour la cohérence des initiatives sur le changement climatique

Le Groupe Thématique Changement Climatique ou GT-CC fut créé au début de la crise politique 2009, suite à l'émanation du Cercle de Concertation des Partenaires Techniques et Financiers dans le Secteur Environnement ou CCPTF-E. Actuellement, les membres viennent de tous les secteurs oeuvrant dans le domaine du changement climatique et se répartissent dans des groupes de travail : Adaptation, Atténuation et Recherche. A travers ses objectifs : apporter son appui à la mise en cohérence des initiatives d'adaptation et d'atténuation à Madagascar; assurer



©Photo by Josh Estey

que les complémentarités entre les missions et savoir-faire des parties prenantes sont valorisées pour une meilleure efficacité des efforts, le groupe représente une plateforme d'échange, de veille, de réflexion et d'émanation de propositions d'actions

relatives au changement climatique. Le GT-CC est un partenaire du Ministère de l'Environnement en étant mandaté par le Bureau National de Coordination des Changements Climatiques à Madagascar ou BNCCC pour les appuyer dans la préparation des événements parallèles à la COP23. Conservation International est un des membres fondateurs de ce plateforme et continue à contribuer dans différents champs d'activités: Adaptation (Ecosystem based Adaptation en particulier), REDD+, politique, recherche de financement.

Léonie Ranarison

Projet de Sauvegarde Sociale et Environnementale : des défis pour compenser 6.443 Populations Affectées par le Projet



© Photo by Havana Ranoasy

Dans le contexte de la mise en place des Aires Protégées dans les deux corridors forestiers Ankeniheny-Zahamena (CAZ) et Ambositra-Vondrozo (COFAV), la réalisation du Projet de Sauvegarde Sociale et Environnementale (PSSE) est la dernière phase du processus. Financé par la Fondation des Aires Protégées et de la Biodiversité de Madagascar (FAPBM) depuis septembre 2016, ce projet prendra fin d'ici décembre 2017. Ce projet a pour objectif de compenser les communautés locales affectées par la création des aires protégées par des microprojets sur les moyens de subsistance alternatifs. L'agriculture (riziculture, culture de haricot, de maïs, de manioc et du pois de bambara) et l'élevage (aviculture, porciculture et apiculture) sont les activités choisies par ces communautés. Le Projet est réparti dans 48 communes (8 dans CAZ et 40 dans COFAV) et 6.443 personnes sont classés Population Affectée par le Projet (PAPs) dont 5.485 dans COFAV et 958 dans CAZ. Le projet a atteint 80% de son objectif dans CAZ et 40% dans COFAV. Regard sur les problèmes vécus.

Des difficultés assez importantes se sont présentées à différents niveaux durant la mise en œuvre du projet.

Acheminement des intrants, un parcours de combattant

Les villages cibles du projet dans les deux corridors sont en général difficilement accessibles. Dans la plupart des cas, seuls les chefs-lieux de communes peuvent être atteints en voiture. L'acheminement des intrants donne du fil à retordre aux professionnels du transport travaillant dans le Projet. Des transporteurs ont abandonné leur engagement après avoir effectué une seule livraison dans les sites, à cause du mauvais état des routes et des pistes, entraînant des sérieux dégâts au niveau de leurs matériels. Ils estiment que les tarifs ne couvrent même pas les frais d'entretien des véhicules. Pour accéder aux villages des bénéficiaires du projet, les livraisons ont été faites par du transport

à dos d'homme et/ou par pirogue. Les prestations locales sont très variables et sont parfois sources de malentendus. Ce qui entraîne le retard de la livraison.

Manque de fournisseurs « professionnels »

Doter des milliers de personnes en intrants est un exercice difficile car la majorité des fournisseurs dans les sites ne disposent pas de documents professionnels (NIF et Statistique). Certains ne sont pas « sérieux » quant au respect des clauses établies. Ce qui entraîne parfois le refus des fournisseurs à honorer les commandes faites par CI au profit d'une autre organisation pouvant payer cash instantanément. Pour pallier à cette situation, Des comités d'achat constitués par les bénéficiaires, les autorités locales, les services techniques et le staff de CI auraient dû être mis en place au niveau local. Ces comités n'ont jamais vu le jour, attendant l'Avis de Non Objection du Bailleurs de Fonds. Ce qui retarde les activités par rapport à la planification initiale.

L'insécurité, une autre paire de manche

L'insécurité dans le COFAV est presque généralisée. Dans certains sites (communes d'Ambohimiera et d'Analampasina), l'équipe a décidé de geler les activités pendant le mois de juin et juillet 2017. Pendant cette période, ces deux communes étaient la proie des « dahalo ». La principale cause de la recrudescence des attaques est la présence de l'exploitation aurifère illicite dans la commune voisine (Ambalakinresy) où le Maire même a été victime d'une attaque mortelle.

S'engager à bout !

Puisque la réussite de ce Projet PSSE est plus qu'importante aussi bien pour ces communautés affectées par la mise en place des aires protégées que pour CI, délégataire de la gestion de CAZ et COFAV, l'équipe de mise en œuvre cherche tous les moyens possibles et imaginables pour atteindre les objectifs du projet. Les défis sont majeurs mais l'équipe ne baisse pas les bras !

N'Aina Zo Randremizaka Zatonvorina-
Hariniaina Rameson

Définition de quelques techniques d'agriculture climato-intelligente



© Conservation International/Photo by Johnson Rakotonirina

L'agriculture de conservation est un ensemble de techniques culturales qui maintiennent et améliorent le potentiel agronomique des sols. Elle vise des systèmes agricoles durables et rentables et tend à améliorer les conditions de vie des exploitants au travers de la mise en œuvre simultanée de trois principes à l'échelle de la parcelle : le travail minimal du sol ; les associations et les rotations culturales, la couverture permanente du sol. L'agroforesterie est une mode de production agricole associant sur une même zone des plantations d'arbres et d'autres cultures, formant une même unité, pour avoir des effets bénéfiques réciproques.

Le Semis direct sous Couverture Végétale est une technique agricole qui implante une culture directement dans un couvert végétal sans avoir préalablement travaillé le sol. La permaculture est la plus difficile à définir. Elle varie selon les sources.

Selon Wikipedia : la permaculture est une méthode systémique et holistique de conception d'habitats humains et de systèmes agricoles inspirée de l'écologie naturelle (biomimétisme) et de la tradition.

Selon Le petit Robert: la permaculture est un mode d'aménagement écologique du territoire, visant à concevoir des systèmes stables et autosuffisants.

Dans d'autres sources : la permaculture est une science de conception de cultures, de lieux de vie et de systèmes agricoles humains utilisant des principes d'écologie et le savoir des sociétés traditionnelles pour reproduire la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels.

C'est un mode d'agir et une façon d'appréhender la vie de façon durable et logique en interaction avec la vie plutôt que contre la vie. Ses trois piliers sont : prendre soin des hommes, prendre soin de la terre et produire et partager équitablement les ressources.

Recueillis par Hajasoa Raeliarivelo

A LA LOUPE : L'Indri, star de jeu virtuel



Grâce à une collaboration entre Conservation International et «Internet of Elephants », notre indri est devenu la héroïne d'un nouveau jeu de Réalité Augmentée lancé par Safari Central. Un jeu passionnant où toute la famille peut interagir avec «Beby», cette indri (babakoto)femelle, à partir de son téléphone portable. Elle peut être téléportée, on peut se promener avec elle, se faire photographier en sa compagnie, ... Disponible sur IOS et Android, le jeu peut être téléchargé gratuitement. Visiter <https://www.safaricentralgame.com/> pour plus d'informations.

Hajasoa Raeliarivelo

AGENDA

4 octobre : Journée Internationale de la prévention des catastrophes naturelles

15 octobre : Journée Mondiale du lavage des mains

15 octobre : Journée Internationale de la femme rurale

16 octobre : Journée Mondiale de l'alimentation

5 décembre : Journée mondiale des sols

19 novembre : Journée mondiale des latrines

8 décembre : Journée Mondiale du Climat

11 décembre : Journée Internationale de la montagne

10 décembre : Journée Mondiale des droits de l'homme



© Conservation International/Photo by Zo Zatovonirina

Songadina
BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

REDACTRICE EN CHEF
Hajasoa Raeliarivelo

COMITE DE REDACTION
Sahondra RAJOELINA
Michele ANDRIANARISATA
Bruno RAJASPERA
Luciano ANDRIAMARO
Haingo RAJAOFARA

MISE EN PAGE
Hajasoa RAOELIARIVelo

SONGADINA
est une publication de
Conservation International

Rue Vittori François
Villa Hajanirina, Lot II W 27 D
Ankorahotra -
ANTANANARIVO
MADAGASCAR

Email : cimad@moov.mg



<https://www.facebook.com/cimadagascar/>

[www.conservation.org/
madagascar](http://www.conservation.org/madagascar)